

## POUR UNE SIMPLIFICATION DE LA TERMINOLOGIE MÉDICALE MULTILINGUE : LE CAS DU PROJET EXAMODE

ANDREA BERNARDIS

CENTRO STUDI IN TERMINOLOGIA COMPUTAZIONALE (CENTRICO), UNIVERSITÀ DI PADOVA

FEDERICA VEZZANI

DIPARTIMENTO DI STUDI LINGUISTICI E LETTERARI,

CENTRO STUDI IN TERMINOLOGIA COMPUTAZIONALE (CENTRICO), UNIVERSITÀ DI PADOVA

GIORGIO MARIA DI NUNZIO

DIPARTIMENTO DI INGEGNERIA DELL'INFORMAZIONE,

CENTRO STUDI IN TERMINOLOGIA COMPUTAZIONALE (CENTRICO), UNIVERSITÀ DI PADOVA

bernardis.andrea@outlook.com; federica.vezzani@unipd.it;  
giorgiomaria.dinunzio@unipd.it

Citation: Bernardis, Andrea, Federica Vezzani and Giorgio Maria Di Nunzio (2025) "Pour une simplification de la terminologie médicale multilingue: le cas du projet ExaMode", in Vecchiato, Sara, Sonia Gerolimich, Iris Jammerneegg, Fabio Regattin and Deborah Saidero (eds.) *Semplicità e semplificazione in redazione, traduzione, terminologia e didattica*, mediAzioni 47: A214-A234, <https://doi.org/10.6092/issn.1974-4382/22595>, ISSN 1974-4382.

**Abstract:** Several studies have highlighted the complexity of medical language, which can prevent non-experts from understanding it, and the need to overcome this problem by developing a simplified variety of this language. This contribution aims to describe the simplification attempt that we carried out within the framework of the European research project ExaMode. In this article we analyze the terminological work that we conducted based on the study of authentic medical reports in Italian on four pathologies. The first step was to extract the terminology contained in these reports, followed by the collection of terminological data and the identification of the simplified variants of the different terms. We then describe the three simplification methods that we applied to the terms extracted from our corpus, namely substitution with a popular equivalent, decomposition by definition and hyperonym juxtaposition. Since the simplification of medical language can also be of interest for specialised translation, when the information is transmitted in a multilingual context, we applied the three simplification methods not only to Italian terms, but also to their French equivalents. Moreover, we collected all these data in bilingual terminology records organised according to the model of the multilingual and multifunctional resource TriMED. We then show the results of our whole study through a series of examples and emphasise the need to maintain coherence in the simplification choices of semantically related terms, so as to

enhance comprehension even more. Finally, we emphasize the need to continue to enrich our data collection and to test our simplification suggestions to evaluate their effectiveness and make possible improvements.

**Keywords:** medical language; simplification; terminology; intralingual and interlingual translation.

## 1. Introduction

Comme le montre de manière fictive George Orwell dans son roman *1984*, la langue peut avoir le pouvoir de changer le monde et d'influencer les gens. Toutefois, la perspective de contrôler la pensée des personnes grâce à la manipulation de la langue qu'elles parlent est loin d'être une invention dystopique orwellienne. En effet, à la base de cette idée, on peut trouver la théorie linguistique, appelée « hypothèse de Sapir-Whorf », selon laquelle les gens organisent la réalité qui les entoure en concepts au moyen des systèmes linguistiques qu'ils possèdent dans leur esprit (Whorf 1956 : 213). En d'autres mots, cela signifie que la langue que nous parlons influence notre façon de penser et de percevoir le monde.

Cette idée que notre perception du monde et de ce qui se passe dans nos vies peut être influencée par la langue que nous lisons, parlons et entendons constitue l'un des éléments au cœur de tout notre travail. Par ailleurs, l'aspect qui a été notre véritable point de départ est la prise de conscience du degré de complexité que la langue médicale peut avoir et, par conséquent, des difficultés de compréhension que le grand public peut connaître lorsqu'il est confronté au discours médical (Tercedor Sánchez et Prieto Velasco 2014 ; Vezzani et Di Nunzio 2020 ; Alarcón Navío *et al.* 2016). Cependant, il est juste qu'un malade puisse comprendre pleinement quel est son état de santé, surtout afin d'être en mesure de prendre les meilleures décisions concernant les traitements à suivre (Vezzani *et al.* 2018 : 4367 ; cf. Delavigne 2008). À côté de cela, la bonne compréhension de la langue médicale de la part des patients peut amener aussi bien à une augmentation de leur niveau de satisfaction qu'à une amélioration globale des résultats des services sanitaires (Tercedor Sánchez et Prieto Velasco 2014 : 597). De toute façon, pour que cela se produise, il faut que la communication entre les professionnels de santé et le grand public se déroule de la manière la plus appropriée possible, et que le patient soit mis dans la position de pouvoir comprendre aisément le message dans sa totalité. Néanmoins, malgré l'importance énorme des sujets traités, il arrive souvent que les expressions et les termes utilisés par les professionnels de santé restent obscurs aux yeux des non-experts, ce qui entraîne presque inévitablement l'échec de la communication. Par exemple, Vecchiato et Gerolimich (2013 : 98) constatent qu'il existe des cas où le même acronyme synthétise au moins deux expressions différentes. Le terme français *IVG* possède les deux expansions *interruption volontaire de grossesse* et *insuffisance ventriculaire gauche*, tandis qu'en italien, *TC* renvoie aussi bien à *taglio cesareo* qu'à *tomografia computerizzata* ; *CAD* n'a pas moins de quatre expansions différentes (*ibid.*). On voit donc très bien comment cela peut rendre encore plus complexe une langue de spécialité qui l'est déjà beaucoup.

Notre contribution s'inscrit donc dans le discours sur la simplification de la langue médicale (Mortureux 1982 ; Authier 1982). En particulier, le but des pages qui suivent est celui de :

1. Appliquer des stratégies de vulgarisation<sup>1</sup> existantes à des rapports médicaux authentiques en italien ; et
2. Analyser ces rapports médicaux et leur terminologie dans une perspective multilingue, tout en proposant leur traduction vers le français.

Nous avons utilisé des stratégies de simplification déjà observées par Cortelazzo (1994 : 36-40) dans la presse de vulgarisation, par Delavigne (2013) dans les forums médicaux, même par Bhatia (1983) dans la pédagogie de la langue juridique anglaise, et partiellement adoptées par Cardon (2018) dans son travail de simplification. La nouveauté de notre contribution ne réside donc pas tant dans l'utilisation de ces méthodes de vulgarisation en tant que telles (cf. Conceição 2005), mais plutôt dans leur application au genre textuel des rapports médicaux, des textes généralement très difficiles à obtenir puisqu'ils contiennent une quantité considérable d'informations à caractère personnel. En effet, les études sur la simplification des rapports médicaux sont plutôt rares. Parmi celles-ci, nous souhaiterions toutefois mentionner la tentative de simplification des rapports de radiologie effectuée par Qenam *et al.* (2017), l'évaluation d'un logiciel de simplification réalisée par Kandula *et al.* (2010), et l'expérience menée par Choi *et al.* (2016) sur les compétences de simplification des stagiaires en médecine.

Pour tenter d'atteindre nos objectifs, nous nous sommes insérés dans le contexte d'ExaMode<sup>2</sup>, un projet de recherche financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Horizon 2020. Comme nous le verrons par la suite, le projet ExaMode a une portée internationale et interdisciplinaire, et ses partenaires visent à mettre de l'ordre dans la variété considérable de données médicales multimodales produites chaque jour, tout en permettant de les découvrir et de les consulter facilement, rapidement et en autonomie.

Cette contribution est structurée comme suit. Dans la section 2, nous illustrerons brièvement les éléments principaux qui contribuent à la complexité de la langue médicale, ainsi que trois ressources terminologiques qui abordent déjà le sujet de la variation diastatique dans la langue médicale. Ensuite, dans la section 3, nous décrirons le projet ExaMode et, d'un point de vue théorique, la méthodologie que nous avons suivie pour mener notre analyse intralinguistique et interlinguistique de la langue médicale. Dans la section 4, nous montrerons les résultats de notre étude de manière plus pratique, à l'aide de quelques exemples. Enfin, dans la section 5, nous concluons en proposant des développements futurs que notre étude pourrait poursuivre afin d'obtenir des résultats encore plus intéressants et significatifs au sujet de la vulgarisation de la langue médicale.

<sup>1</sup> Pour une discussion très intéressante sur la vulgarisation en général et sur le statut des termes dans le cadre de la vulgarisation, voir Delavigne (2003).

<sup>2</sup> Les informations suivantes sont tirées du site officiel du projet ExaMode (<https://www.examode.eu/>), auquel nous renvoyons pour plus d'informations. Voir aussi la page du projet sur le portail de recherche de l'Union Européenne Cordis (<https://cordis.europa.eu/project/id/825292/fr>) et Marini *et al.* (2022).

## 2. La complexité de la langue médicale

La nécessité de simplifier la langue médicale dérive de son statut de langue de spécialité, qui peut engendrer des difficultés de compréhension de la part du grand public, si l'on considère qu'une langue de spécialité naît pour répondre aux besoins communicatifs des spécialistes du domaine, et non de l'ensemble de la communauté (Cortelazzo 1994 : 8). En effet, comme le dit Delavigne (2020), « lorsque l'on est entre soi [...] l'usage des mêmes mots auxquels on attribue un sens commun permet de se comprendre, [mais quand on] sort de son cercle habituel, la connivence s'efface ». Les principales caractéristiques de la langue médicale qui contribuent à sa complexité sont sa terminologie particulièrement riche, l'utilisation d'une grande quantité de phrases nominales, et le recours au principe de la brachylogie, à savoir l'emploi de beaucoup d'acronymes et d'abréviations. Examinons ces éléments un peu plus en détail.

Tout d'abord, pour ce qui est de la terminologie, il se passe souvent que les concepts exprimés ne sont pas trop complexes en soi, mais que la langue médicale utilise pour les nommer des termes qui en obscurcissent le sens (pour un traitement plus approfondi de ce sujet, voir Cortelazzo 1994 : 9–10 ; Vecchiato et Gerolimich 2013 : 84–90). *Edema*, par exemple, est le terme médical employé pour exprimer le concept de gonflement plus ou moins étendu d'une certaine partie du corps<sup>3</sup>. On remarque donc très facilement que la langue médicale peut rendre ses concepts beaucoup plus complexes aux yeux des non-experts. Il en va de même pour *versamento pleurico*, à savoir la présence de liquides dans les poumons<sup>4</sup>, ou encore pour *polipectomia*, c'est-à-dire l'enlèvement chirurgical d'un polype<sup>5</sup>.

Deuxièmement, en ce qui concerne les phrases nominales, la langue médicale se caractérise par l'utilisation fréquente de phrases courtes, sans verbe conjugué, formées essentiellement de termes complexes, qui sont donc composés de plusieurs unités lexicales (Magris 1992 : 67–69 ; Di Nunzio 2020). Les cas de *Ki-67 > 90 %* et *IHC: TTF1 e Sinaptofisina positive* sont plutôt emblématiques. Une fois de plus, ce choix linguistique ne constitue pas un obstacle pour les professionnels du secteur, mais il peut rendre la communication beaucoup plus difficile lorsqu'elle a lieu entre des experts et des non-experts.

Enfin, il en va de même dans le cas de la brachylogie, à savoir l'utilisation plutôt diffusée dans la langue médicale d'acronymes et abréviations (Serianni 2005 : 213–215 ; Giumelli 2013 : 161). En fait, ces unités linguistiques peuvent être comprises sans trop de problèmes par les experts du domaine médical. En revanche, face à des expressions telles que *MTS da K rene* ou *H-SIL*, le grand public se trouve souvent en difficulté. C'est pour l'ensemble de ces raisons qu'une simplification ou une vulgarisation de la langue médicale devient impérative.

<sup>3</sup> Définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.humanitas.it/malattie/edema>.

<sup>4</sup> Définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.msmanuals.com/it-it/casa/disturbi-polmonari-e-delle-vie-respiratorie/disturbi-della-pleura-e-del-mediastino/versamento-pleurico>.

<sup>5</sup> Définition résumée à partir des informations disponibles à la page [https://www.treccani.it/enciclopedia/polipectomia\\_%28Dizionario-di-Medicina%29/](https://www.treccani.it/enciclopedia/polipectomia_%28Dizionario-di-Medicina%29/).

De toute façon, le sujet de la variation diastratique de la langue médicale, c'est-à-dire de ce type de variation linguistique qui dépend de la couche socio-culturelle à laquelle appartiennent les locuteurs et de leur niveau de connaissance de la langue (Berruto et Cerruti 2011 : 278), a déjà été abordé, avec des résultats très intéressants, par les trois ressources terminologiques VariMed, TriMED et le Glossaire multilingue de l'Université de Gand.

Pour commencer, VariMed<sup>6</sup> a été développé par l'Université de Grenade dans le double but de réduire la distance de communication entre les médecins et les patients et d'aider les traducteurs à choisir le meilleur traduisant d'un terme donné (Tercedor Sánchez et Prieto Velasco 2014 ; Alarcón Navío *et al.* 2016). Cette ressource a sans doute le mérite d'aborder la question de la variation diastratique de la langue médicale d'une manière très intéressante et fonctionnelle. Néanmoins, les informations linguistiques concernant le degré de familiarité, c'est-à-dire la « fréquence subjective avec laquelle un sujet a employé, lu ou entendu [un terme] » (Alarcón Navío *et al.* 2016 : 121), et l'utilisation des termes dans différentes situations communicatives sont malheureusement souvent absentes. De plus, il faut souligner que VariMed est une base de données terminologiques uniquement bilingue espagnol-anglais.

De son côté, TriMED<sup>7</sup> a été conçu afin de partager un maximum d'informations médicales avec trois catégories de personnes différentes : les non-experts, les traducteurs et les médecins (Vezzani et Di Nunzio 2020 : 4905 ; Vezzani *et al.* 2018 : 4367–4368). TriMED possède trois interfaces différentes, qui varient selon la catégorie à laquelle appartient l'utilisateur. Les informations diversifiées qu'il contient peuvent être consultées en italien, français et anglais, et sa facilité d'utilisation remarquable permet d'effectuer des analyses aussi bien intralinguistiques qu'interlinguistiques très rapides et satisfaisantes.

Enfin, le Glossaire multilingue de l'Université de Gand<sup>8</sup> avait été réalisé surtout pour les traducteurs, et incluait le plus grand nombre de langues possible. Ce glossaire fournissait des termes spécialisés et leurs équivalents courants dans pas moins de huit langues différentes, entre lesquelles il était possible de naviguer très facilement. Cependant, la dernière modification du Glossaire datait de juin 2000. De plus, cette ressource ne fournissait malheureusement aucune information à l'utilisateur sur le comportement sémantique des termes présentés, comme leurs hyponymes et leurs hyperonymes, ni sur leur comportement morphosyntaxique, par exemple leur genre et leur nombre.

En plus de ces trois ressources terminologiques, les contributions de Delavigne (2020) et de Cardon (2018) méritent elles aussi d'être mentionnées. En particulier, l'analyse menée par Delavigne (2020) sur un corpus de brochures d'information et sur un autre corpus de forums médicaux lui a permis d'observer, dans ces deux types de textes simplificateurs, une forte tendance didactique visant à dissoudre la complexité de la langue médicale et l'utilisation de plusieurs marqueurs métalinguistiques pour fournir des reformulations et des énoncés définitionnels. De son côté, Cardon (2018) a étudié trois corpus comparables,

<sup>6</sup> Page d'accueil disponible au lien <http://varimed.ugr.es/>.

<sup>7</sup> Page d'accueil disponible au lien <https://shiny.dei.unipd.it/TriMED/it/index.html>.

<sup>8</sup> Jusqu'au 23 novembre 2022, le Glossaire multilingue de l'Université de Gand était disponible au lien <https://users.ugent.be/~rvdstich/eugloss/welcome.html>.

constitués respectivement de synthèses de littérature médicale, de pages Wikipédia et d'informations sur les médicaments, pour réfléchir sur la simplification automatique des textes médicaux en vue d'améliorer ce processus.

L'ensemble du panorama que nous venons de décrire nous a amenés à la conclusion qu'une base de données terminologiques relatives au domaine médical qui puisse être définie comme complète et exhaustive ne peut pas se limiter à établir des équivalences entre un terme spécialisé et sa variante courante, ou sa traduction dans une autre langue. Au contraire, comme l'a montré la ressource TriMED (Vezzani 2022), il est indispensable de collecter une grande quantité d'informations décrivant une multiplicité de données linguistiques.

### ***3. Pour une simplification de la terminologie médicale multilingue***

Dans les trois parties de cette section, nous allons aborder la description de notre étude d'un point de vue purement théorique. Cette approche sera complétée par un ensemble d'exemples dans la section 4.

#### **3.1. Le projet ExaMode**

Comme nous l'avons déjà mentionné dans notre introduction, pour tenter d'atteindre nos objectifs, nous nous sommes insérés dans le contexte du projet européen de recherche ExaMode<sup>9</sup>. Ce projet a une portée interdisciplinaire et internationale, étant donné qu'il implique plusieurs partenaires situés dans différents États de l'Europe. Les organisations qui collaborent à ExaMode sont, outre l'Université de Padoue (département de génie de l'information), l'Hôpital de Catane, la Haute École Spécialisée de Suisse occidentale (Sierre), le centre médical de la Radboud University (Nimègue, Pays-Bas), et les trois prestataires de services informatiques MicroscopeIT (Pologne), SURF (Pays-Bas) et Ontotext (Bulgarie). À la base du projet ExaMode, il y a l'idée que tous les jours, une quantité énorme de données médicales hétérogènes est produite sous des formes variées et par des sources différentes. En outre, l'accès à ces données est généralement difficile, et nécessite souvent de la supervision humaine. Le but d'ExaMode est donc celui de mettre de l'ordre dans cette considérable variété de données, et d'en permettre une découverte et une consultation aisées, rapides et avec peu d'interaction humaine. Pour ce faire, les partenaires du projet ont l'intention de développer un ensemble de logiciels qui permettent l'homogénéisation d'images médicales hétérogènes, l'extraction des concepts à partir de textes et d'images, et la visualisation, la navigation et le perfectionnement des structures de connaissance que l'on obtiendrait. Enfin, le but ultime d'ExaMode est celui de faire adopter ces logiciels non seulement par les spécialistes du domaine médical, pour lesquels elles constitueraient un atout

<sup>9</sup> Site officiel du projet ExaMode (<https://www.examode.eu/>) ; page du projet sur le portail de recherche de l'Union Européenne Cordis (<https://cordis.europa.eu/project/id/825292/fr>) ; et Marini et al. (2022).

considérablement innovant et utile, mais aussi par le grand public, afin que même les non-experts puissent parvenir à une meilleure compréhension des informations médicales.

Avant de procéder à la description de notre analyse intralinguistique, il est tout sauf secondaire de mettre en évidence le type de corpus qui a constitué le point de départ de notre étude. En effet, l'Hôpital de Catane a mis à disposition une sélection de 181 rapports médicaux authentiques en italien rédigés dans ce même hôpital, répartis entre quatre pathologies : trois types de cancer, à savoir du col de l'utérus (50 rapports) du côlon (56 rapports) et des poumons (50 rapports), et la maladie cœliaque (25 rapports). Ces rapports médicaux, qui ont été au centre de notre travail, se caractérisent par le fait qu'il s'agit de textes extrêmement courts et concis, qu'ils contiennent un très grand nombre de termes, et qu'ils présentent toutes les caractéristiques de la langue médicale que nous avons observées dans la section 2. Qui plus est, la particularité réside dans le fait que l'accès à de tels textes est généralement très difficile, étant donné qu'ils contiennent une grande quantité d'informations strictement confidentielles<sup>10</sup>. Cependant, grâce à la collaboration de l'Hôpital de Catane, nous avons pu observer le comportement de la langue médicale dans son environnement naturel, et cela nous a permis de constater que sa complexité peut effectivement poser des problèmes de compréhension à ceux qui ne sont pas experts en la matière.

### 3.2. Méthodes d'analyse intralinguistique

Dans un tout premier moment, nous nous sommes plongés dans l'analyse intralinguistique de notre corpus de rapports médicaux en italien. Ensuite, comme nous le verrons dans la section 3.3., nous nous sommes consacrés à la traduction vers le français de ces textes, et cela nous a permis d'en effectuer en même temps une analyse interlinguistique. Bien évidemment, à tout moment de notre travail, l'attention au sujet de la simplification de la langue médicale a été un élément fondamental. En effet, étant donné qu'à l'origine ces rapports médicaux avaient été rédigés par des médecins pour leurs patients, nous avons jugé que leur vulgarisation pourrait être extrêmement bénéfique pour les destinataires. Pour cette raison, l'un des buts de notre étude a été précisément celui de parvenir à la simplification de ces rapports médicaux, non seulement en italien, mais aussi en français. Notre approche a donc consisté en l'application de trois différentes méthodes de simplification aux rapports médicaux de notre corpus, pour essayer de créer une variété courante de la langue médicale qui soit plus compréhensible par le grand public. Selon les cas, nous avons utilisé les procédés de la substitution par équivalent courant, celui de la décomposition par définition, ou celui de la juxtaposition de l'hyperonyme (c'est-à-dire, de la juxtaposition du concept superordonné).

<sup>10</sup> Les données dont nous disposons proviennent du projet ExaMode, dans lequel il existe un accord sur l'utilisation des données uniquement à des fins de recherche et seulement si elles sont anonymisées de manière appropriée.

En premier lieu, la technique de la substitution d'un terme spécialisé par son équivalent courant déjà existant, c'est-à-dire par son quasi-synonyme, a été mise en place dans les cas les plus simples, là où le concept en question est également diffusé en dehors du contexte spécialisé. Nous précisons ici que par quasi-synonymes nous entendons, comme le soutient L'Homme (2020 : 106), des termes « qui dénotent pourtant un même concept, [mais qui] ne s'utilisent pas de façon indifférenciée dans tous les contextes ». En d'autres mots, nous désignons par cette expression des termes qui ont la même signification, mais qui sont généralement utilisés l'un dans le domaine spécialisé, l'autre dans des situations de communication non spécialisées. De plus, comme nous l'illustrerons dans la section 4.1., la solution de la substitution par équivalent courant peut également être appliquée dans les cas où un terme spécialisé ne possède pas de véritable quasi-synonyme courant, mais ce dernier peut néanmoins être identifié dans un nom commun qui décrit très clairement le concept en question.

Si la substitution par équivalent courant n'était pas possible, nous avons opté pour la décomposition par définition. Le but de ce procédé est celui de parvenir à la vulgarisation d'un terme donné en le décomposant à l'aide d'une courte définition qui en mettrait en évidence les caractéristiques principales. Nous avons utilisé cette technique dans des cas de difficulté moyenne, à savoir là où le terme analysé était très spécialisé et ne possédait pas d'équivalents courants déjà existants. Face à ces situations, nous avons estimé que, dans nos propositions de simplification, il serait indispensable de développer brièvement le sens du terme, pour le clarifier correctement et permettre ainsi une vulgarisation compréhensible et, par conséquent, efficace. Toutefois, il est juste de souligner que, comme nous le montrerons plus tard à l'aide d'un exemple, l'application de cette méthode peut présenter des limites. Pour être précis, le risque dérivant de cette stratégie est celui de formuler des expressions simplifiées excessivement lourdes du point de vue morphosyntaxique.

La dernière technique grâce à laquelle nous avons essayé de simplifier la terminologie médicale a été celle de faire précéder le terme analysé de son hyperonyme. Nous avons employé ce procédé pour les cas les plus complexes, ceux où la seule véritable alternative aurait été celle de décomposer excessivement le terme en question, à cause de son haut degré de spécificité. Ce faisant, nous aurions créé des constructions morphosyntaxiques trop lourdes, ce qui aurait peut-être rendu la compréhension de la part du grand public encore plus difficile. En tout cas, il faut admettre que le résultat de l'application de la troisième stratégie de simplification est une proposition qui ne permet pas de comprendre le concept analysé dans sa totalité, puisque la simple juxtaposition de l'hyperonyme ne suffit pas à en clarifier totalement le sens. En effet, les caractéristiques qui différencient le concept examiné de ses co-hyponymes (d'autres concepts ayant le même hyperonyme) restent cachées. Cependant, cette solution permet quand même de parvenir à des équivalents courants assez exhaustifs, qui réussissent à simplifier la langue médicale et à faciliter donc la compréhension de termes considérablement spécialisés.

Enfin, nous signalons que parfois nous avons jugé que la meilleure façon de simplifier un terme donné était celle de mélanger les trois procédés que nous venons de décrire. Il s'agit d'une solution plutôt fonctionnelle, qui toutefois peut

présenter la même limite que les techniques 2 et 3, c'est-à-dire le risque de produire un équivalent courant excessivement lourd du point de vue de la morphosyntaxe.

### 3.3. Méthodes d'analyse interlinguistique

Une fois notre analyse intralinguistique terminée, nous nous sommes consacrés à l'analyse interlinguistique des rapports médicaux de notre corpus, dans le but de fournir des fiches terminologiques bilingues italien-français les plus précises, complètes et exhaustives possible. Ci-dessous, nous aborderons cette étude d'un point de vue théorique, tandis que quelques exemples et considérations tirés de notre travail seront présentés dans la section 4.2.

Le point de départ de notre démarche interlinguistique a été la sélection des termes italiens les plus représentatifs des quatre sous-domaines médicaux au centre de notre enquête. Grâce à la compilation des fiches terminologiques de ces termes, à la recherche de leurs équivalents français, et à la compilation des fiches terminologiques de ces derniers, nous avons pu faire une comparaison entre l'italien médical et le français médical. À côté de la traduction des rapports médicaux italiens vers le français, nous nous sommes également penchés sur une tentative de simplification de la langue médicale française, en appliquant les trois stratégies que nous avons décrites pour la vulgarisation de la langue médicale italienne. Nous verrons quelques exemples pratiques au cours de la section 4.1.

Avant de conclure la partie de notre contribution consacrée à la description théorique de notre méthode de travail, nous aimerions illustrer brièvement les éléments qui peuvent être relevés dans le modèle de fiche terminologique que nous avons utilisé le long de notre étude. Il s'agit, dans tous ses éléments, de la fiche terminologique TriMED qui, comme nous l'avons vu dans la section 2, a été conçue et développée afin de rassembler, organiser et conserver le plus d'informations possible sur les termes analysés (Vezzani et Di Nunzio 2020). Nous avons décidé d'employer ce modèle de fiche terminologique étant donné qu'il fournit une grande variété d'informations sur les termes analysés, qu'il est très utile pour différents publics, et qu'il présente un niveau élevé aussi bien d'exhaustivité que de clarté. Nous tenons à préciser que toutes les informations sont présentées en même temps : les fiches terminologiques n'étant pas modulaires, l'utilisateur ne peut pas choisir les données à afficher en fonction du registre souhaité.

Observons maintenant l'exemple de la fiche terminologique du terme italien *esocervice*<sup>11</sup>. Par souci d'explication, nous avons divisé cette fiche en quatre parties.

<sup>11</sup> Section du col de l'utérus faisant saillie dans le vagin (<https://www.corriere.it/salute/dizionario/esocervice/index.shtml>).

	Italiano	Français
Terme	esocervice	exocol
Date (Concept)	NA	18/07/2021
Notes (Concept)	NA	NA
Responsabilité (Concept)	NA	Andrea Bernardis
Transaction (Concept)	NA	origine
Concept ID	NA	NA
Domaine	medicina	médecine
Sous-domaine	anatomia; ginecologia	anatomie ; gynécologie
Langue ID	IT	FR
Définition	tratto di cervice uterina che sporge nella vagina	partie externe du col de l'utérus, situé du côté du vagin et visible à l'œil nu lors de l'examen gynécologique
Référence croisée externe (définition)	<a href="https://www.corriere.it/salute/dizionario/esocervice/index.shtml">https://www.corriere.it/salute/dizionario/esocervice/index.shtml</a>	<a href="https://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-col-de-l-uterus/Le-col-de-l-uterus">https://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-col-de-l-uterus/Le-col-de-l-uterus</a>

**Image 1.** Exemple de la fiche terminologique TriMED (1).

Variante orthographique	NA	NA
Acronyme	NA	NA
Expansion	NA	NA
Abréviation	NA	NA
Formes dérivées	esocervicale; esocervicite	NA
Collocations	frammenti di esocervice; anomalia dell'esocervice; prelievo dell'esocervice; tumore dell'esocervice	épithélium de l'exocol ; cancer de l'exocol ; prélèvement de l'exocol ; frottis de l'exocol
Synonymes	ectocervice; esocollo; portio; muso di tinca	exocol utérin
Quasi-synonymes	NA	NA
Hyperonymes	NA	NA
Hyponymes	esocervice papillomatosa	NA

**Image 2.** Exemple de la fiche terminologique TriMED (2).

Contesto	Un campione cellulare per l'allestimento del Pap Test viene prelevato con uno spazzolino (endobrush) dall'endocervice e con una spatola in plastica dall'esocervice oppure con una spatola che può simultaneamente raccogliere cellule dal canale cervicale e dalla zona di transizione.	L'exocol est tapissé par un épithélium pavimenteux stratifié de couleur rose constitué de plusieurs couches de cellules, tandis que l'endocol est tapissé par un épithélium cylindrique de couleur rouge constitué d'une seule couche de cellules.
Référence croisée externe (contesto)	<a href="https://www.msmanuals.com/it-it/professionale/ginecologia-e-ostetricia/approccio-alla-paziente-">https://www.msmanuals.com/it-it/professionale/ginecologia-e-ostetricia/approccio-alla-paziente-</a>	<a href="https://screening.iarc.fr/colpochap.php?lang=2">https://screening.iarc.fr/colpochap.php?lang=2</a>

**Image 3.** Exemple de la fiche terminologique TriMED (3).

	ginecologica/esame-ginecologico-generale	
Source (contexte)	NA	NA
Registre	specializzato	spécialisé
Nom commun	parte più esterna del collo dell'utero	partie externe du col de l'utérus
Nom scientifique	esocervice	exocol

**Image 4.** Exemple de la fiche terminologique TriMED (4).

Tout d'abord, dans la fiche terminologique TriMED on peut trouver les données administratives de la fiche : sa date de compilation, la personne chargée de sa compilation, son ID et de notes éventuelles (Image 1). Ensuite, l'attribution du domaine et du sous-domaine du terme revêt une importance cruciale, tout comme la définition du concept en question (Image 1). On peut voir aussi des informations concernant la variation du terme, telles que ses variantes orthographiques, ses acronymes ou ses abréviations (Image 2). La sphère sémantique joue un rôle central dans la fiche terminologique TriMED. En effet, ce modèle de fiche rassemble également des informations relatives aux collocations<sup>12</sup>, aux synonymes, aux hyperonymes et aux hyponymes du terme analysé (Image 2). Enfin, un aspect central pour notre travail sur la vulgarisation de la langue médicale a été la dernière section de la fiche TriMED, consacrée aux différentes données d'usage : le registre, un contexte d'utilisation pour le terme spécialisé, et sa variante courante (Images 3 et 4).

#### 4. Les résultats

Après avoir décrit d'un point de vue théorique la méthodologie qui a guidé notre contribution à l'enquête sur la variation diastratique de la langue médicale et sur sa complexité, nous illustrerons dans cette section les résultats de notre travail en termes concrets.

##### 4.1. Les résultats de l'analyse intralinguistique

Comme nous l'avons vu dans la section 3, la stratégie de simplification que nous avons mise en place dans les cas les plus simples a été la substitution par équivalent courant. Nous rappelons ici que cette méthode peut être appliquée uniquement si le concept exprimé par le terme analysé est très connu même dans les contextes non spécialisés. Par exemple, le terme italien *cervice* (fr. *col de l'utérus*), de grande importance dans notre corpus de rapports médicaux, possède déjà un équivalent courant, *collo dell'utero*<sup>13</sup> (fr. *col de l'utérus*). Par conséquent, le choix le plus simple et logique est celui d'employer cet équivalent courant,

<sup>12</sup> Selon Polguère (2015), une collocation est un phrasème sémantiquement compositionnel à structure binaire composé d'un élément premier A qui garde son sens (la base) et d'un élément second B choisi en fonction de la base afin d'exprimer un autre sens C auprès de A (le collocatif).

<sup>13</sup> Partie inférieure du col de l'utérus (définition résumée à partir des informations disponibles à la page [https://www.ieo.it/it/medical\\_care/Tumori-della-cervice/La-cervice-uterina/](https://www.ieo.it/it/medical_care/Tumori-della-cervice/La-cervice-uterina/)).

étant donné que, en principe, la majorité du grand public le connaît déjà et l'utilise activement. Les cas des termes *dispepsia*<sup>14</sup> (fr. *dyspepsie*) et *edema*<sup>15</sup> (fr. *œdème*) sont également très similaires. En effet, la langue courante italienne dispose déjà de deux mots beaucoup plus diffusés et qui veulent dire presque la même chose, à savoir *indigestione* (fr. *indigestion*) et *gonfiore* (fr. *gonflement*). Pour cette raison, la meilleure solution est à notre avis celle d'utiliser ces équivalents courants déjà existants, du fait que les non-experts ont déjà une certaine connaissance de ces mots.

Cela dit, le procédé de la substitution par équivalent courant peut aussi être appliqué avec succès à la langue médicale française. Un cas assez emblématique est celui de la traduction du terme italien *dispepsia*, à savoir *dyspepsie*<sup>16</sup>. En effet, tout comme en italien, un mot beaucoup plus courant et répandu exprimant le même concept peut facilement être identifié : il s'agit de *indigestion*. Il en va de même pour le terme *polype* (it. *polipo*), que nous avons décidé de vulgariser en utilisant le mot simple *excroissance* (it. *escrescenza*), en mettant donc l'accent sur la forme et l'aspect extérieur qui caractérisent les polypes<sup>17</sup>.

La deuxième stratégie au moyen de laquelle nous avons essayé de parvenir à la simplification de l'italien médical et du français médical a été la décomposition par définition. Comme nous l'avons expliqué dans la section 3.2., cette méthode consiste à décomposer des termes pour lesquels il n'existe pas d'équivalents courants à l'aide d'une courte définition qui en souligne les éléments principaux et qui, par conséquent, en clarifie le sens même aux yeux des non-experts. Parmi les termes italiens qui ont bénéficié de ce traitement, on peut nommer *versamento pleurico*<sup>18</sup> (fr. *épanchement pleural*). En effet, tout d'abord nous avons considéré que probablement aussi bien le nom *versamento* que l'adjectif *pleurico* peuvent poser des problèmes de compréhension au grand public. En outre, après quelques recherches en ligne, nous avons eu la confirmation qu'effectivement il n'existe pas d'équivalent courant qui puisse simplifier correctement ce terme complexe. Par conséquent, nous avons décidé de vulgariser *versamento pleurico* en l'expliquant à l'aide de l'expression *accumulo di liquido nei polmoni* (fr. *accumulation de liquide dans les poumons*), en utilisant donc uniquement des mots appartenant à la langue générale et faciles à comprendre. Un autre cas intéressant est celui du terme *portio* (fr. *exocol*), pour lequel nous avons proposé la variante simplifiée *parte più esterna del collo dell'utero* (fr. *partie externe du col de l'utérus*), dont les composantes permettent de localiser d'une façon très rapide et précise la partie du corps en question<sup>19</sup>.

<sup>14</sup> Perturbation souvent récurrente de la fonction digestive (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.msmanuals.com/it-it/professionale/disturbi-gastrointestinali/sintomi-dei-disturbi-gastrointestinali/dispepsia>).

<sup>15</sup> Voir note 3, p. 4.

<sup>16</sup> Inconfort ou douleur récidivante ou persistante centrée après la prise alimentaire sur la partie haute de l'abdomen (définition disponible à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=dyspepsie>).

<sup>17</sup> Masse de nature inflammatoire ou tumorale, bénigne ou maligne, développée sur une surface muqueuse où elle produit une saillie plus ou moins pédiculée (définition disponible à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=polype>).

<sup>18</sup> Voir note 4, p. 4.

<sup>19</sup> Définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.corriere.it/salute/dizionario/portio/index.shtml>.

Toutefois, il existe des cas plus compliqués, comme celui de *infiltrato granulocitario eosinofilo*, où le concept est tellement spécifique que la décomposition par définition risque de créer des syntagmes excessivement longs et lourds, tels que *insieme di globuli bianchi con dei granuli e molto sensibili al colorante eosina in un tessuto*<sup>20</sup>, où l'on peut également observer que des termes spécialisés subsistent. En même temps, si l'on veut que les non-experts puissent comprendre au moins une partie du concept dont on parle, cette stratégie de simplification devient quand même indispensable.

En ce qui concerne la décomposition par définition des termes médicaux français, un bon exemple est celui de *côlon sigmoïde* (it. *sigma*), que nous avons décidé de simplifier par l'expression *dernière partie du côlon*<sup>21</sup> (it. *ultima porzione del colon*). En effet, tout comme *portio* en italien médical, *côlon sigmoïde* n'a pas d'équivalents déjà existants en français courant, et sa signification peut donc rester obscure aux yeux des non-experts. C'est pour cela que nous avons opté pour une formulation un peu plus longue qui toutefois localise explicitement et avec précision la partie du corps à laquelle on fait référence. Nous avons choisi d'employer la méthode de la décomposition par définition également pour le terme *embolie pulmonaire* (it. *embolia polmonare*), qui est ainsi devenu *obstruction d'une artère pulmonaire*<sup>22</sup> (it. *ostruzione di un'arteria polmonare*). Encore une fois, nous avons simplifié un terme en l'expliquant à l'aide de mots plus facilement compréhensibles tirés de la langue générale. En tout cas, il ne faut pas oublier les difficultés d'application que la décomposition par définition peut comporter, valables non seulement pour la langue médicale italienne, mais aussi pour la langue médicale française.

Enfin, la dernière technique grâce à laquelle nous avons tenté de simplifier la terminologie médicale a été la juxtaposition de l'hyperonyme. Comme nous l'avons déjà précisé dans la section précédente, cette stratégie constitue la solution que nous avons mise en place dans les cas les plus complexes, même si la proposition de simplification qui en résulte garde un certain niveau d'opacité pour le grand public. Par exemple, il serait très difficile d'identifier un équivalent courant de *CK20*<sup>23</sup> (fr. *CK20*) qui soit en même temps synthétique, compréhensible de la part des non-experts, et complètement fidèle au sens du

<sup>20</sup> Ensemble de granulocytes éosinophiles accumulés dans un tissu à la suite d'une infiltration (définition élaborée à partir des pages suivantes : <https://www.corriere.it/salute/dizionario/infiltrazione/> ; <https://www.treccani.it/vocabolario/granulocitario/> ; <https://www.treccani.it/enciclopedia/granulocito/> ; <https://www.treccani.it/vocabolario/eosinofilo/> ; <https://www.treccani.it/vocabolario/eosinofilia/>).

<sup>21</sup> Partie du côlon ilio-pelvien comprise entre le bord médial du muscle ilio-psoas gauche et le rectum (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=c%C3%B4lon+sigmo%C3%AFde>).

<sup>22</sup> Obstruction d'une ou de plusieurs branches de l'artère pulmonaire secondaire à la migration et à l'arrêt d'un embolie (définition disponible à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=embolie+pulmonaire>).

<sup>23</sup> Protéine constituant les filaments intermédiaires de kératine dans le cytoplasme des cellules épithéliales, utilisée comme marqueur pour définir l'origine épithéliale d'un néoplasme ou pour classer une tumeur épithéliale (définition élaborée à partir des pages suivantes : <https://www.treccani.it/enciclopedia/citocheratina/> ; [https://www.google.com/url?sa=t&ret=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjKl-m1xKjwAhWohPOHHTmoAZEQFjAEegQIEBAD&url=https%3A%2F%2Fmoodle2.units.it%2Fpluginfile.php%2F201867%2Fmod\\_folder%2Fcontent%2F0%2FL8-Biotec-ImmDiagn.pdf%3Fforcedownload%3D1&usq=AOvVaw1NEjHXwjGhOSnHi5BT7L13](https://www.google.com/url?sa=t&ret=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjKl-m1xKjwAhWohPOHHTmoAZEQFjAEegQIEBAD&url=https%3A%2F%2Fmoodle2.units.it%2Fpluginfile.php%2F201867%2Fmod_folder%2Fcontent%2F0%2FL8-Biotec-ImmDiagn.pdf%3Fforcedownload%3D1&usq=AOvVaw1NEjHXwjGhOSnHi5BT7L13) ; [http://media.aiom.it/userfiles/files/doc/LG/2015\\_LG\\_AIOM\\_TaPS.pdf](http://media.aiom.it/userfiles/files/doc/LG/2015_LG_AIOM_TaPS.pdf)).

terme spécialisé. En effet, le concept exprimé par *CK20* est tellement spécifique qu'il faudrait employer trop de mots pour s'approcher d'un sens complètement identique. Toutefois, une telle opération aboutirait presque certainement à la formulation d'une expression excessivement longue et lourde, dont même la lecture pourrait poser des problèmes non négligeables. C'est pour cela que nous croyons que l'on pourrait opter pour l'ajout de l'hyperonyme de *CK20*, à savoir *proteina* (fr. *protéine*), afin de permettre au grand public de se faire une idée assez satisfaisante du concept en question même si une partie de son sens reste inconnue. Le même raisonnement peut être appliqué aux cas des termes *Helicobacter pylori*<sup>24</sup> (fr. *Helicobacter pylori*) et *IgA*<sup>25</sup> (fr. *IgA*). En effet, si l'on voulait exprimer au moins les principales caractéristiques de ces concepts, il serait nécessaire d'avoir recours, encore une fois, à des expressions excessivement longues, au détriment de la lisibilité générale du texte. Par conséquent, pour éviter cela, nous avons décidé de proposer comme variantes courantes de ces deux termes les syntagmes *batterio Helicobacter pylori* (fr. *bactérie Helicobacter pylori*) et *anticorpi IgA* (fr. *anticorps IgA*). De cette façon, un texte qui présenterait ces formes simplifiées serait vraisemblablement lisible, tout en garantissant une compréhension satisfaisante de la part des non-experts.

Pour ce qui est de la juxtaposition de l'hyperonyme en français médical, on pourrait citer comme exemples les couples *TTF1 – protéine TTF1*<sup>26</sup> (it. *TTF1 – proteina TTF1*) et *transglutaminase – enzyme transglutaminase*<sup>27</sup> (it. *transglutaminasi – enzima transglutaminasi*). En effet, de même que pour les termes italiens, la juxtaposition de l'hyperonyme n'arrive à résoudre que partiellement le souci de la complexité de la langue médicale française, car encore une fois le concept exprimé demeure partiellement caché. Néanmoins, cette stratégie permet au grand public de se faire une idée suffisamment exhaustive de ce dont on parle.

Dans tous ces procédés, la cohérence des choix de simplification est d'une importance cruciale. En effet, on pourrait affirmer que, sans cohérence, tout le discours sur la vulgarisation de la langue médicale perdrait du sens. En premier lieu, nous pensons qu'il serait préférable de simplifier tous les termes exprimant le même concept en utilisant un et un seul équivalent courant. En effet, en associant à chaque concept toujours le même terme courant, on permettrait au patient de se familiariser avec une seule unité linguistique pour chaque concept. Par conséquent, on serait vraisemblablement en mesure d'éliminer la complexité

<sup>24</sup> Bactérie à transmission intra-familiale siégeant dans le mucus gastrique et jouant un rôle important dans la pathogénie des affections gastroduodénales (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=helicobacter+pylori>).

<sup>25</sup> Groupe d'anticorps, principalement présent dans les sécrétions externes, qui constitue un moyen de défense important contre les infections locales, empêchant la colonisation par des agents pathogènes (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.my-personaltrainer.it/fisiologia/immunoglobuline.html>).

<sup>26</sup> Facteur de transcription exprimé dans la thyroïde, le poumon et le diencéphale, qui régule la transcription de gènes spécifiques de ces organes, et qui peut être utilisé comme outil diagnostique (définition résumée à partir des informations disponibles à la page [https://www.medicinesciences.org/en/articles/medsci/full\\_html/2011/02/medsci2011272p183/medsci2011272p183.html](https://www.medicinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2011/02/medsci2011272p183/medsci2011272p183.html)).

<sup>27</sup> Protéine enzymatique catalysant le transfert d'un radical glutamyl d'une glutamine sur une autre molécule (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=transglutaminase>).

que l'existence de deux termes courants signifiant la même chose pourrait engendrer, et la compréhension de la part des non-experts en serait remarquablement facilitée.

En même temps, il faudrait également éviter tous les acronymes et toutes les abréviations, du fait que ces unités linguistiques cachent le concept auquel elles font référence et souvent rendent son sens plus obscur. En revanche, il serait convenable d'employer, en tant que terme courant, l'expansion de l'acronyme ou de l'abréviation en question, étant donné qu'elle permet d'explicitier le sens d'une façon très claire.

Enfin, l'élément de cohérence le plus important serait celui de l'identification des hyponymes et des hyperonymes des différents termes simplifiés par un mécanisme d'ajouts et de soustractions. En effet, cette stratégie permettrait au grand public de se rendre compte des relations sémantiques qui existent entre les termes, et des éléments que ces termes ont en commun. Ce mécanisme d'ajouts et de soustractions ferait donc en sorte que les patients puissent se débrouiller encore plus aisément parmi les complexes et diversifiés termes médicaux. À titre d'exemple, on pourrait citer le cas du terme italien *epitelio*<sup>28</sup> (fr. *épithélium*) et de ses hyponymes *epitelio cervicale*<sup>29</sup> (fr. *épithélium cervical*) et *epitelio metaplasico*<sup>30</sup> (fr. *épithélium métaplasique*). En effet, après avoir décidé de vulgariser *epitelio* par le mot *superficie* (fr. *surface*), il est plutôt simple d'obtenir les variantes courantes de ses hyponymes grâce à l'ajout des éléments qui permettent de distinguer entre les différents types de *epitelio*. C'est ainsi que l'on parvient à *superficie del collo dell'utero* (fr. *surface du col de l'utérus*) et *superficie trasformata* (fr. *surface transformée*). Cette stratégie permet donc aux non-experts de remarquer que ces termes sont liés et que, par conséquent, ils partagent certaines caractéristiques.

## 4.2. Les résultats de l'analyse interlinguistique

Grâce à la compilation des fiches terminologiques bilingues sur le modèle TriMED, nous avons pu établir une comparaison entre l'italien médical et le français médical, ce qui a donné lieu aux considérations suivantes.

Tout d'abord, nous avons pu constater que le principe de la brachylogie est appliqué par les deux langues médicales spécialisées, comme le témoignent les termes équivalents it. *CIN I* et fr. *CIN 1*<sup>31</sup>. En revanche, les exemples it. *mucosa*

<sup>28</sup> Tissu qui recouvre la surface extérieure ou qui bouche les cavités internes du corps (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.treccani.it/vocabolario/epitelio/>).

<sup>29</sup> Tissu qui recouvre la surface du col de l'utérus (définition résumée à partir des informations disponibles à la page <https://www.fondazioneveronesi.it/magazine/tools-della-salute/glossario-delle-malattie/tumore-della-cervice-uterina-2>).

<sup>30</sup> Epithélium différencié qui a subi une transformation en un autre tissu similaire, dont il a acquis les caractéristiques histologiques (définition élaborée à partir des pages suivantes : <https://www.treccani.it/vocabolario/metaplasico/> ; [https://www.treccani.it/enciclopedia/meta-plasia\\_%28Dizionario-di-Medicina%29/](https://www.treccani.it/enciclopedia/meta-plasia_%28Dizionario-di-Medicina%29/)).

<sup>31</sup> Lésion précancéreuse légère du col de l'utérus, causée par une infection au virus VPH (définition élaborée à partir des pages suivantes : <https://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/cervical/diagnosis/abnormal-cervical-biopsy-results/?region=nl> ; <https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=lesion-malpighienne-intraepitheliale> ; <https://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-col-de-l-uterus/Lesions-precancereuses>).

*cervicale* – fr. *muqueuse du col de l'utérus*<sup>32</sup> et it. *screening ginecologico* – fr. *dépistage gynécologique*<sup>33</sup> montrent qu'il peut y avoir des différences au niveau des structures morphosyntaxiques et de l'utilisation des anglicismes. Pour être précis, en ce qui concerne la morphosyntaxe, nous avons remarqué que, dans plusieurs cas, là où l'italien utilise une structure du type *Nom + Adjectif* (ex. *mucosa cervicale*), le français tend à employer la construction *Nom + de + Nom* (ex. *muqueuse du col de l'utérus*), ce qui à notre avis rend plus explicite le sens du lien entre les éléments qui composent le terme. Pour ce qui est des anglicismes, contrairement à l'italien, qui les utilise souvent même dans les situations communicatives où il pourrait avoir recours à ses propres mots (ex. *screening ginecologico*), le français est très réticent à se servir de ces expressions étrangères, et emploie des mots autochtones de manière plus large (ex. *dépistage gynécologique*). Quoi qu'il en soit, cela n'implique pas que les anglicismes sont bannis de la langue française : tout simplement, leur diffusion est considérablement plus limitée qu'en italien. Enfin, nous voudrions également signaler que quelquefois nos recherches nous ont amenés à la conclusion que les médecins qui ont rédigé les rapports médicaux de notre corpus ont en fait créé des termes. Par conséquent, nous avons été obligés de créer nous-mêmes leurs équivalents traduits, comme dans le cas du couple de termes it. *sfondato ghiandolare* et fr. *fond glandulaire*<sup>34</sup>.

## 5. Conclusions et perspectives

La langue médicale est une langue de spécialité dont la compréhension de la part des patients peut être plutôt difficile, malgré le fait que ces derniers ont le droit de connaître avec précision leur état de santé. Tout le long de notre travail, nous avons étudié cette question, afin d'essayer d'y porter remède.

Dans un premier temps, nous avons abordé ce sujet d'un point de vue intralinguistique, en focalisant notre attention uniquement sur la langue médicale italienne. Nous avons réfléchi autour de la variation diastratique de la terminologie médicale, étant donné que, à notre avis, elle constitue la source principale des difficultés de compréhension des non-experts. En effet, nous avons constaté que la majorité des termes contenus dans notre corpus de rapports médicaux appartenaient au registre spécialisé et nécessitaient, pour être compris, de connaissances médicales plutôt approfondies. Pour cela, nous avons jugé qu'une simplification de la langue médicale était indispensable afin d'atteindre notre objectif de rendre cette langue de spécialité plus accessible au grand public. C'est ainsi que nous nous sommes consacrés au repérage et, si besoin, à la

<sup>32</sup> Membrane de revêtement du col de l'utérus (définition élaborée à partir de la page <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?82;s=4127791590;r=4;nat=;sol=2;>).

<sup>33</sup> Action de santé par laquelle on soumet une population de femmes qui se considèrent en bonne santé, à des procédés de diagnostic pour déceler éventuellement une ou plusieurs maladies de l'appareil génital avant qu'elles aient donné des manifestations morbides (définition élaborée à partir des pages suivantes : <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=d%C3%A9pistage> ; <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=gyn%C3%A9cologie>).

<sup>34</sup> Nous avons opté pour le terme français *fond glandulaire* après une longue réflexion autour du sens du terme italien *sfondato ghiandolare* et grâce aux conseils de quelques médecins italiens. La validation de *fond glandulaire* et des autres propositions de traduction et de simplification est prévue à un stade ultérieur du projet.

création des équivalents courants d'un ensemble de termes spécialisés extraits de notre corpus, en appliquant les trois méthodes de simplification qui ont servi de pierre angulaire à notre méthodologie. Ensuite, notre comparaison entre l'italien médical et le français médical nous a permis de mettre en évidence aussi bien les éléments en commun entre ces deux langues que leurs différences.

Dans tous les cas, nous tenons à souligner que notre travail représente un point de départ, plutôt qu'un point d'arrivée. En premier lieu, il serait indispensable d'approfondir ultérieurement l'étude comparative de l'italien médical et du français médical. Cette analyse permettrait non seulement de perfectionner les activités de traduction d'une langue médicale spécialisée à l'autre, mais aussi de mieux cibler les procédés de simplification de ces deux langues médicales.

À côté de cela, il faut observer que, à cause de contraintes d'espace et de temps, nous nous sommes limités à aborder la question de la simplification de la langue médicale en considérant les termes uniquement dans leur individualité. Toutefois, dans un texte, la plupart du temps les termes établissent les uns avec les autres une multiplicité de rapports sémantiques et morphosyntaxiques qui ne doivent et ne peuvent pas être négligés. Pour cette raison, nous pensons qu'il faudrait tester nos propositions de simplification aussi bien dans de véritables textes médicaux qu'à l'intérieur des hôpitaux, afin d'obtenir la validation des experts dans le domaine. Cela permettrait d'évaluer la justesse de nos propositions et, le cas échéant, de les modifier en vue de les améliorer pour faciliter la compréhension de la langue médicale de la part du grand public. De plus, toujours dans le but de favoriser au maximum la compréhension, nous envisageons également d'ajouter dans la fiche terminologique TriMED une section avec des images explicatives.

En outre, il est prévu d'utiliser ces résultats pour développer un logiciel qui puisse faciliter la compréhension de la langue médicale de la part des non-experts de deux manières complémentaires. En premier lieu, cette ressource fournirait à son utilisateur un ensemble très diversifié et complet de données linguistiques, qui lui permettraient de mieux cerner le sens des termes considérés dans leur individualité. De plus, ce logiciel fonctionnerait à peu près comme un logiciel pour la traduction assistée : en insérant un texte médical spécialisé, le patient pourrait en obtenir très facilement une traduction courante beaucoup plus compréhensible. Toutefois, nous tenons à préciser que l'utilisation de ce logiciel ne remplacerait en aucun cas la consultation d'un médecin, qui resterait indispensable.

Enfin, nous estimons qu'il serait souhaitable d'enrichir l'ensemble des fiches terminologiques que nous avons compilées non seulement par l'ajout de termes relatifs à d'autres pathologies, mais aussi par l'intégration d'autres langues d'étude. En effet, il faut se souvenir que notre analyse a porté sur un nombre considérablement restreint de pathologies, et que les langues au centre de notre travail ont été uniquement l'italien et le français. L'extension de notre collection de données à d'autres pathologies et à d'autres langues pourrait donc la rendre encore plus complète, souple et utile. Pour ce faire, la coopération entre professionnels de la médecine et de la linguistique ayant différentes langues maternelles est une condition nécessaire afin que la simplification de la langue médicale dans des contextes multilingues puisse effectivement avoir du succès.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alarcón Navío, Esperanza, Clara Inés López-Rodríguez et Maribel Tercedor-Sánchez (2016) « Variation dénomminative et familiarité en tant que source d'incertitude en traduction médicale », *Meta : journal des traducteurs / Meta : Translators' Journal* 61(1) : 117-144.
- Authier, Jacqueline (1982) « La mise en scène de la communication dans des discours de vulgarisation scientifique », *Langue Française* 53(1) : 34-47.
- Berruto, Gaetano e Massimo Cerruti (2011) *La linguistica. Un corso introduttivo*, Novare : UTET.
- Bhatia, V. K. (1983) « Simplification v. easification. The case of legal texts », *Applied Linguistics* 4(1) : 42-54.
- Cardon, Rémi (2018) « Approche lexicale de la simplification automatique de textes médicaux », *Actes de la Conférence TALN. Volume 2 - Démonstrations, articles des Rencontres Jeunes Chercheurs*, ateliers DeFT, Rennes : ATALA, 159-174.
- Choi, Yong K., Katrin Kirchhoff, Anne M. Turner (2016) « Medical Text Simplification by Medical Trainees: A Feasibility Study », *2016 IEEE International Conference on Healthcare Informatics (ICHI)*, Chicago (Illinois) : IEEE, 334-340.
- Conceição, Manuel Célio (2005) *Concepts, termes et reformulations*, Lyon : Presses de l'Université de Lyon.
- Cortelazzo, Michele A. (1990/1994) *Lingue speciali. La dimensione verticale*, Padoue : Unipress, 2e édition.
- Delavigne, Valérie (2003) « Quand le terme entre en vulgarisation », *Terminologie et Intelligence artificielle*, 80-91, <https://hal.science/hal-00920636> (consulté le 16.06.2024).
- Delavigne, Valérie (2008) « Construire un dictionnaire d'oncologie pour les patients : aspects méthodologiques », in François Maniez, Pascaline Dury, Nathalie Arlin et Claire Rougemont (éds.) *Corpus et dictionnaires de langues de spécialité*, Grenoble : Presses de l'Université de Grenoble, 153-173, <https://hal.science/hal-00920650> (consulté le 03.12.2023).
- Delavigne, Valérie (2013) « Quand le patient devient expert : usages des termes dans les forums médicaux », *Terminologie et Intelligence artificielle, TIA 2013*, <https://hal.science/hal-00924159> (consulté le 03.12.2023).
- Delavigne, Valérie (2020) « De l'(in)constance du métalinguistique dans un corpus de vulgarisation médicale », *Corela*, HS-31, <https://doi.org/10.4000/corela.11031> (consulté le 03.12.2023).
- Di Nunzio, Anastasia (2020) « La terminologia medica: l'esempio della cardiologia. Un confronto fra tedesco e italiano », *Publifarum* 33, <https://doi.org/10.15167/1824-7482/pbfrm2020.33.1871> (consulté le 10.12.2023).
- Giumelli, Silvia (2013) « Le caratteristiche linguistiche del foglietto illustrativo », *Italiano LinguaDue* 5(1) : 160-176, <https://doi.org/10.13130/2037-3597/3125>.

- Kandula, Sasikiran, Dorothy Curtis et Quing Zeng-Treitler (2010) « A Semantic and Syntactic Text Simplification Tool for Health Content », *AMIA Annual Symposium Proceedings 2010*, 366-370.
- L'Homme, Marie-Claude (2004/2020) *La terminologie : principes et techniques*, 2e édition, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Magris, Marella (1992) « La traduzione del linguaggio medico: analisi contrastiva di testi in lingua italiana, inglese e tedesca », *Traduzione, società e cultura 2* : 1-82.
- Marini, Niccolò *et al.* (2022) « Unleashing the potential of digital pathology data by training computer-aided diagnosis models without human annotations », *npj Digital Medicine* 5(102), <https://www.nature.com/articles/s41746-022-00635-4> (consulté le 03.12.2023).
- Mortureux, Marie-Françoise (éds.) (1982) *La vulgarisation, Langue Française* 53(1).
- Orwell, George (1949/2008) *Nineteen Eighty-Four*, Londres : Penguin Books.
- Polguère, Alain (2015) « Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent », *Verbum* 37(2) : 257–280.
- Qenam, Basel, Tae-Youn Kim, Mark J. Carroll et Michael Hogarth (2017) « Text Simplification Using Consumer Health Vocabulary to Generate Patient-Centered Radiology Reporting: Translation and Evaluation », *Journal of Medical Internet Research* 19(12), <https://www.jmir.org/2017/12/e417> (consulté le 11.12.2023).
- Serianni, Luca (2005) *Un treno di sintomi. I medici e le parole: percorsi linguistici nel passato e nel presente*, Milan : Garzanti.
- Tercedor Sánchez, Maribel et Juan Antonio Prieto Velasco (2014) « Las barreras en la comunicación médico-paciente: el proyecto VariMed », in Ana Belén López, Isabel Jiménez et Isabel Martínez (éds.) *Translating Culture*, Albolote (Granada) : Editorial Comares, 593-605.
- Vecchiato, Sara et Sonia Vanna Gerolimich (2013) « La langue médicale est-elle « trop complexe » ? », *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles* 9(1) : 81-122.
- Vezzani, Federica, Giorgio Maria Di Nunzio et Geneviève Henrot (2018) « TriMED: A Multilingual Terminological Database », *Proceedings of the Eleventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2018)*, Miyazaki (Japon) : European Language Resources Association (ELRA), 4367-4371.
- Vezzani, Federica e Giorgio Maria Di Nunzio (2020) « On the Formal Standardization of Terminology Resources: The Case Study of TriMED », *Proceedings of the 12th Language Resources and Evaluation Conference*, Marseille : European Language Resources Association (ELRA), 4903-4910.
- Vezzani, Federica (2022) *Terminologie numérique : conception, représentation et gestion*, Lausanne : Peter Lang.
- Whorf, Benjamin Lee (1956) *Language, Thought and Reality*, John B. Carroll (éd.), Cambridge (Massachusetts) : Technology Press of Massachusetts Institute of Technology.

## SITOGRAFIE

- Cordis, portail de recherche de l'Union Européenne : <https://cordis.europa.eu/fr> (consulté le 03.12.2023).
- Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine, dictionnaire en ligne spécialisé : <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php> (consulté le 20.10.2021).
- Dizionario della salute (Corriere della Sera), dictionnaire en ligne spécialisé : <https://www.corriere.it/salute/dizionario/> (consulté le 03.12.2023).
- ExaMode, site web officiel : <https://www.examode.eu/> (consulté le 03.12.2023).
- Fondazione Umberto Veronesi, site web officiel de la fondation : <https://www.fondazioneveronesi.it/> (consulté le 03.12.2023).
- Humanitas, site web officiel : <https://www.humanitas.it/> (consulté le 03.12.2023).
- Istituto Europeo di Oncologia, site web officiel : <https://www.ieo.it/> (consulté le 03.12.2023).
- Larousse, dictionnaire en ligne : <https://www.larousse.fr/> (consulté le 03.12.2023).
- MSD Manuals, encyclopédie en ligne : <https://www.msdmanuals.com/home> (consulté le 03.12.2023).
- Multilingual Glossary of technical and popular medical terms in nine European Languages : <https://users.ugent.be/~rvdstich/eugloss/welcome.html> (consulté le 28.10.2021).
- My Personal Trainer, site web spécialisé : <https://www.my-personaltrainer.it/> (consulté le 03.12.2023).
- Passeport Santé, site web spécialisé : <https://www.passeportsante.net/> (consulté le 03.12.2023).
- Société Canadienne du Cancer, site web officiel : <https://cancer.ca/fr/> (consulté le 03.12.2023).
- TLFi, dictionnaire en ligne : <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 03/12/2023).
- Treccani, encyclopédie en ligne : <https://www.treccani.it/enciclopedia/> (consulté le 03.12.2023).
- TriMED, base de données plurilingue de terminologie médicale : <https://shiny.dei.unipd.it/TriMED/it/index.html> (consulté le 03.12.2023).
- VariMed, base de données terminologiques bilingue espagnol-anglais : <http://varimed.ugr.es/> (consulté le 03.12.2023).